## Liberté



## **Poèmes**

## Cécile Cloutier

Volume 13, Number 4-5 (76-77), 1971

URI: https://id.erudit.org/iderudit/30688ac

See table of contents

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print) 1923-0915 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Cloutier, C. (1971). Poèmes. Liberté, 13(4-5), 129-131.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1971

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

## **Poèmes**

Aux beaux givres de soie Ajoutons la craie chaude Des tapis d'os

J'enseigne des crochets de mica Et des salpêtres de mimosa A des bouteilles à la mer

La mémoire des joncs Réveille la corbeille Au bruit des fruits

Et vint la mode Des paroles de toile acide Sur le canevas brisé du sang

Et chaleura L'esquimaude tendresse D'une herbe à glace

Quelque part Mourut Un soupir d'alcool

Quérelle de métal chaud Aux nuits d'un précipice

Câble de l'impatience Au citron des solitudes Catalogue d'absences

Noces

Se répandirent Des paroles d'oeuf Sur la longe liturgie Des îles closes

Aux grappes d'antimoine Circulent les portes de laine Et les dièses algébriques Dans les broderies d'acier

Et des milliers de poissons morts Sur les épaules de la mer Comme des yeux De velours gris

S'inspirent
Des losanges
D'une patience logarithme
Aux adjectifs bleus
D'une caresse de jonquille

S'exilèrent les vins soyeux Des conjugaisons saumon Je devins 401

Les bocaux du son Parfumèrent Les arbres de laine Dans la longue patience D'une couture de métal

Les saules d'eau Ecoutent la confidence Des oiseaux de poivre Dans l'émail de leurs os POÈMES

Des braises de participes Ecoutent la chaleur Il y a présage de verbe

La violence du cari S'éteignit

L'univers silencait

Des rideaux d'eau S'établirent Un cauchemar Réveilla les trembles

Je filais un enfant

Avec un goût de mûre à l'oreille Et aux yeux une odeur de phlox Je décembre

Le bois Des fruits musclés Sentira chaud L'ébène blanc Des cages de drogue jaune

J'ai grand besoin de toi Dans une forêt de guêpes J'exerce un métier de pelouse Et une descendance de miel blé

Au nord de la pluie La banquise des gestes Economise L'amour